

Julio Le Parc met la couleur au carré

ARTS Le maître argentin de l'art cinétique et optique transforme l'exercice du carré Hermès en conjugaison chromatique époustouflante. Visite dans son atelier de Cachan.

VALÉRIE DUPONCHELLE @VDuponchelle

Ceux qui connaissent l'atelier de Julio Le Parc à Cachan (Val-de-Marne), laboratoire de toute une vie d'artiste, ont eu un petit choc, comme si un ouragan avait balayé l'espace au charme bohème et n'y avait laissé que luxe, calme et volupté. Perfectionniste jusqu'au bout de ses présentations, la maison Hermès avait délégué une vingtaine de personnes pour ranger et ordonner ce monde merveilleux, encombré d'idées, de prototypes et de tableaux grand format au fort pouvoir hallucinatoire. Même les fruits et les fleurs y étaient disposés comme dans une composition parfaite à la Jan Van Huysum (1682-1749). De la place a pu ainsi être dégagée pour accrocher une bannière

flottante de toute beauté. Les amateurs de Julio Le Parc ont reconnu les quatorze couleurs non diluées qui composent le ruban éclatant de *La Longue Marche* (1974-1975). Œuvre monumentale dont le Palais de Tokyo avait fait le clou de son exposition « Julio Le Parc » au printemps 2013, coup de cœur du public.

Passer du très grand que l'œil peut à peine embrasser à un carré Hermès (90 x 90 cm) sans perdre le fil de son inspiration, c'est un beau geste d'artiste. Avant l'Argentin si charmeur, la maison Hermès avait emprunté à feu Josef Albers (1888-1976), théoricien du Bauhaus, et à son *Homage to the Square* (*Hommage au carré*) de 1956. Puis à Daniel Buren, artiste de l'in situ, à son obsession des rayures, codées comme un langage binaire (il y avait ajouté d'étonnantes fleurs assez « fifties »). Puis à Hiroshi Sugimoto, le maître de la photo-

graphie minimaliste en noir et blanc, à son sublime travail sur la décomposition de la lumière à travers un prisme (le résultat somptueux fut montré à Art Basel puis aux Rencontres d'Arles en 2013).

« Après Josef Albers, Daniel Buren et Hiroshi Sugimoto, c'est une continuité dans l'expérimentation »

PIERRE-ALEXIS DUMAS,
DIRECTEUR ARTISTIQUE D'HERMÈS

La belle idée de Julio Le Parc est de rester Julio Le Parc. « J'ai entrepris des recherches avec la couleur, en 1959, en prenant soin de ne pas faire du colorisme. J'ai appliqué à la couleur le même traitement qu'aux formes. Si je travaillais avec la couleur, ce n'était donc nullement pour faire un tableau bleu, "chaud", etc. J'ai commencé par utiliser non pas quelques couleurs mais toutes. Les couleurs, je les voulais pures, elles n'étaient dégradées ni par le noir ni par le blanc. Je me suis interdit d'employer d'autres couleurs que celles choisies au départ. Les quatorze couleurs, bien que limitées, me semblaient pouvoir résumer toutes les variations possibles de mélanges chromatiques », explique, sur son site ludique, ce jeune théoricien de 86 ans qui aime autant les mots que les belles rencontres.

Puisque *La Longue Marche* est une suite de tableaux qui prouve la virtuosité du peintre, il a inventé pour Hermès dix séries de six carrés - autant de pièces uniques - qui interprètent chaque étape de cette marche chromatique avec une maestria légère. Dans ces *Variations autour de La Longue Marche*, il y a, bien sûr, la version identique et soyeuse de la fresque originelle. Mais il y a aussi neuf autres conjugaisons. D'une part, les vives qui déclinent les quatorze couleurs du prisme sur fond gris clair, gris foncé, jaune intense, vert d'été, violet pop, rouge foncé et orange, Hermès oblige. Et de l'autre, les délica-

tes qui font vibrer le motif à partir des trois non-couleurs, le noir, le blanc et le gris, sur fond gris perle ou blanc cassé, dans un déroulé minimaliste proche des *Wall Drawings* de Sol LeWitt et du dessin au graphite à main levée.

« Après Josef Albers, Daniel Buren et Hiroshi Sugimoto, c'est une continuité dans l'expérimentation. Quand j'ai vu le travail de Julio Le Parc au Palais de Tokyo, à la fois abstrait et métaphorique, il y a eu une évidence. Sa façon de travailler la forme et la couleur s'inscrit parfaitement dans notre recherche picturale sur soie. J'ai tout de suite vu que sa construction d'images était un défi parfaitement adapté à notre métier d'impression textile. L'esprit d'Hermès Éditeur est de pousser nos artisans dans les limites de leur savoir-faire », avoue Pierre-Alexis Dumas, directeur artistique d'Hermès. « Julio Le Parc travaille des aplats de couleurs pures qui se touchent, sans le moindre contour. Or imprimer ainsi, sur l'armature si fine qu'est le twill de soie, de la couleur en masse, bord à bord, en évitant que la couleur ne fuse, relève de l'impossible ! C'est d'ailleurs pour cela que l'expérience visuelle est si forte ! Ça danse, ça bouge, ça vibre, c'est merveilleux. »

Courbes et contre-courbes, méandres et virages doubles, les *Variations* autour de *La Longue Marche* ont bien leur place dans le monde de l'art. La série complète est présentée d'ailleurs à Bâle au Museum der Kulturen, pendant la foire Art Basel, puis jusqu'au 28 juin. Les carrés sont à vendre sur le site hermes-editeur.com (7000 euros pièce). Autant dire que peu d'œuvres d'art seront à ce prix dans les stands de la reine des foires contemporaines. Les plus ardents collectionneurs de Julio Le Parc et les musées chercheront sans doute à emporter une série complète de six, soit un polyptyque sur soie. À tout petit prix. ■

Courbes et contre-courbes, méandres et virages doubles constituent la quatrième série des *Variations* autour de *La Longue Marche* de Julio Le Parc. HERMÈS JULIO LE PARC

